

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 36 (1956)
Heft: 5

Artikel: Le pétrole jaillit en France et au Sahara
Autor: Bodmer, Gaspard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887745>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le pétrole jaillit en France et au Sahara

par Gaspard Bodmer



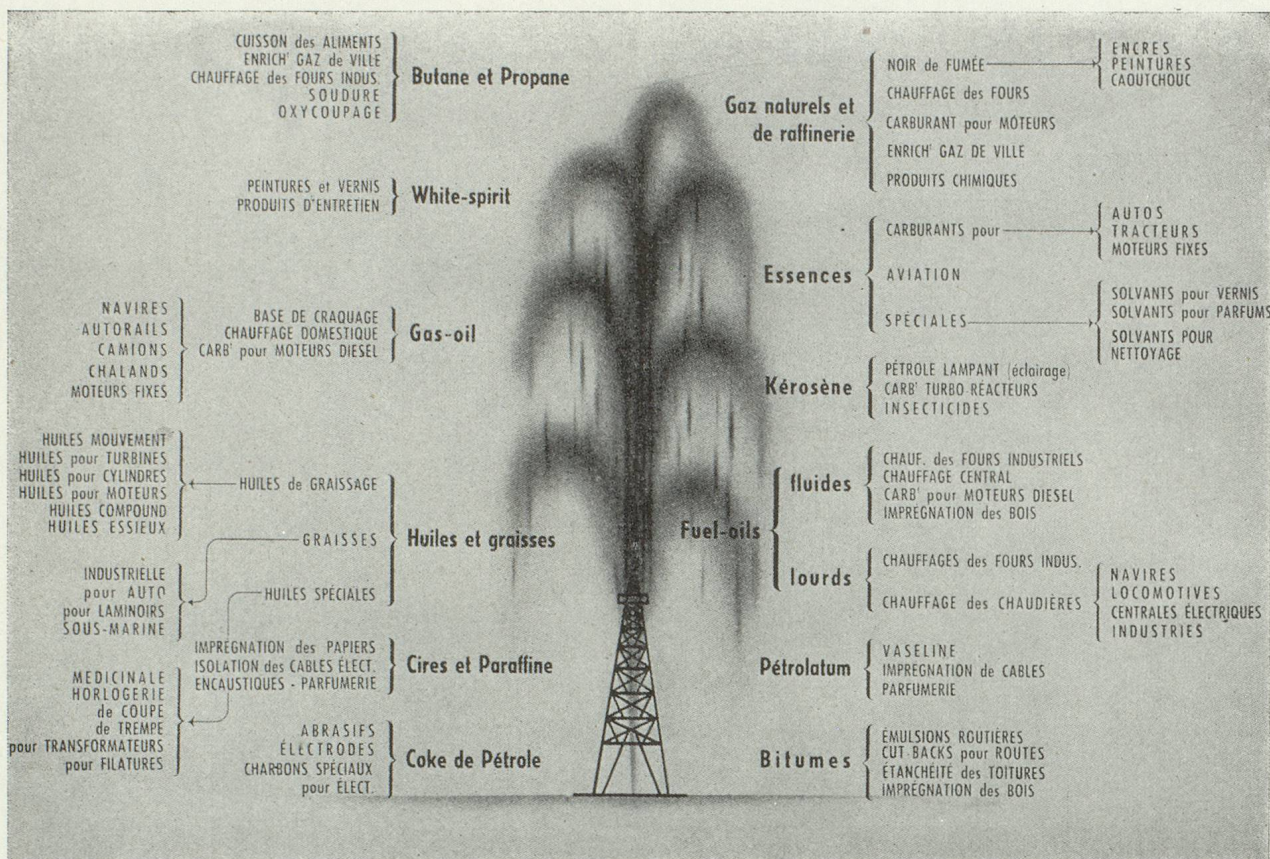
Puits d'exploration pétrolière à Petitjean, Maroc (Office marocain du tourisme)

Depuis la guerre d'importants efforts d'exploration accomplis en France et en Afrique du Nord ont permis de décupler la production pétrolière en 5 ans. Cette industrie nouvelle pour la France est en plein développement et la découverte de bassins tels que Parentis, Lacq, ainsi que certaines nappes découvertes dans le Sahara permettent de placer de grands espoirs en elle.

Où en sont les recherches ?

Ces dernières années les recherches de pétrole menées activement depuis la deuxième guerre mondiale en France et en Afrique du Nord ont abouti à une série de découvertes fort importantes pour l'économie du pays. L'administration, décidée à donner à la France les ressources énergétiques qui lui manquaient, a largement participé au financement de ces recherches.

En 1955, 309.000 mètres ont été forés et il est prévu d'en forer 320.000 mètres cette année. La France, pays relativement riche en terrains sédimentaires susceptibles de contenir des hydrocarbures liquides, voit chaque mois augmenter le tonnage des produits pétroliers extraits de son sous-sol. Alors qu'en 1949 la production était de 75.750 tonnes, elle a passé à près de 700.000 tonnes en 1954 et a dépassé le million, dont 160.000 tonnes en Afrique du Nord, en 1955. Ainsi la France produit environ 1/20 de ce qu'elle consomme (19.576.000 tonnes en 1955).



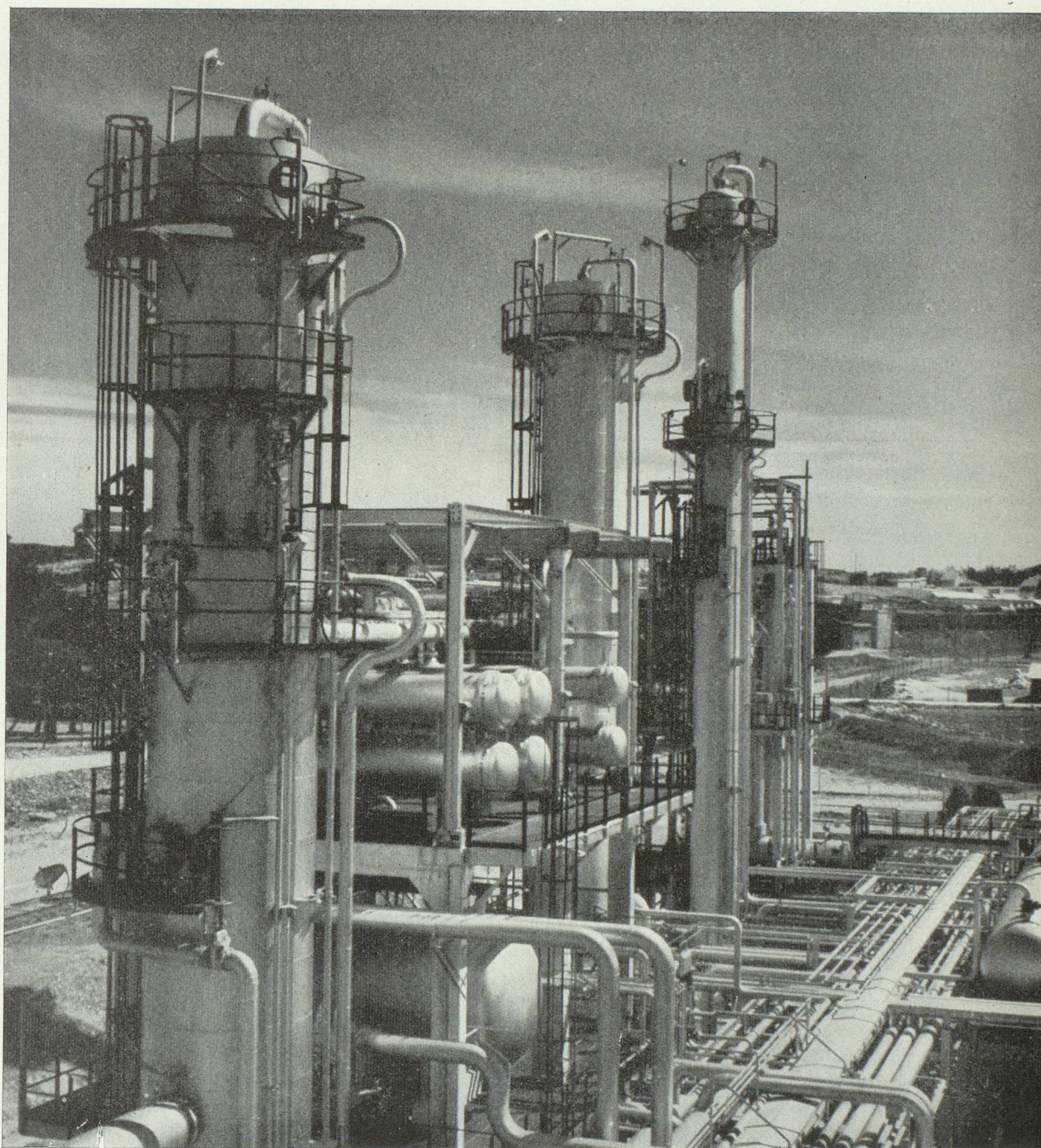
Le pétrole et ses dérivés

La France est encore un pays d'exploration au sens pétrolier du terme. Alors qu'aux États-Unis la moitié seulement des 45.000 puits forés annuellement sont des « wildcats » (puits d'exploration), en France ceux-ci forment encore la grande majorité. Ces puits sont souvent utiles en fournissant des indications pour des sondages ultérieurs. Mais cette exploration nécessite la mise sur pied de la part des sociétés qui prennent le risque de la prospection d'une importante organisation de recherches (prospection géologique et géophysique, etc.). A l'exception des organismes qui en sont déjà à l'exploitation et qui peuvent par conséquent trouver dans leurs recettes les moyens de trésorerie nécessaires pour alimenter leurs recherches nouvelles grâce à leurs bénéfices, les sociétés de recherches doivent ou puiser dans leur capital, ou recourir à l'emprunt. La loi du 7 février 1953, directement inspirée du système fiscal américain en la matière, stipule que les sociétés de recherches peuvent déduire de leurs bénéfices nets d'exploitation (à concurrence de 50 % de ces bénéfices), une provision pour reconstitution de gisements égale à 27,5 % du montant des ventes d'hydrocarbures extraits. Cette loi facilite grandement l'autofinancement des recherches.

Suivant la structure des sociétés, l'origine des capitaux

est variable. L'État contribue au financement des recherches sous forme de participation aux augmentations de capital ou d'octroi de prêts par l'intermédiaire du Bureau de Recherches de Pétrole (B. R. P.). Cet organisme, créé en 1945, est depuis 1949 le principal détenteur de fonds publics métropolitains investis dans les recherches de pétrole, et il assure la coordination et l'orientation des travaux de recherches. Il prépare également les plans quinquennaux concernant la recherche, les soumet à l'approbation du Parlement et met au point les modalités d'application. Le B. R. P. suit l'exécution des travaux et il exécute des reconnaissances préliminaires dans certaines régions qui n'ont pas encore fait l'objet d'études systématiques. Il a donc en fait partout un droit de regard. Il est l'organe d'exécution de la politique arrêtée par le Conseil National du Pétrole.

Les investissements dans les recherches ont été effectués conformément à deux plans principaux. Le premier allait de 1946 à 1950 et le second de 1951 à 1955. Les dépenses ont été de 56 milliards de francs pour le premier et de 110 milliards pour l'autre. Pour 1955 seulement, les dépenses s'élevaient à 30 milliards. Un troisième plan a déjà été établi.



Raffinerie de Lavera, unité de plateforming (unique en France)

L'importance du raffinage

C'est pendant la guerre de 1914-1918 que la France prit conscience du rôle qu'avait le pétrole dans la vie moderne. Elle eut la chance de se voir attribuer par le Traité de Versailles la part de l'Allemagne dans les pétroles de l'Irak. La France, présente dans la production internationale du pétrole, se devait d'en assurer l'écoulement. Rejetant la solution traditionnelle voulant que les usines soient édifiées sur les lieux de la production, elle a opté, à l'époque, pour une politique de raffinage national. Avec une capacité de 8 millions de tonnes, elle assurait, avant la guerre, la totalité des besoins français. Détruite puis restaurée et développée, elle atteint actuellement une capacité de 23 millions de tonnes pour une consommation qui ne dépasse pas 19 millions. Il reste donc une importante marge disponible pour l'exportation, ce qui assure la rentrée de devises étrangères.

L'industrie française du raffinage est à l'avant-garde du progrès et elle est fortement intégrée dans l'ensemble de l'économie du pays. Elle consomme beaucoup de matériel et assure ainsi d'importants débouchés aux autres industries françaises.

Principales sociétés de raffinage :

- Compagnie Française des Pétroles,
- Société Française de Pétrole BP,
- Esso Standard,
- Shell française,
- Mobiloil française.

Quelles sont les principales sociétés de recherche ?

Elles appartiennent à trois types.

1^o *Établissement public de l'État* représenté par la seule *Régie Autonome des Pétroles*. En 1955, cette société a produit 24.000 tonnes de pétrole et 274 millions de mètres cubes de gaz, et elle exerce son activité en Aquitaine surtout. Mais elle exploite d'autres concessions plus petites en Savoie et dans le bassin parisien. L'an passé elle a foré 50.000 mètres dont 17.000 au Sahara.

2^o *Sociétés à participation publique majoritaire :*

a) *Société Nationale des Pétroles d'Aquitaine*. — Cette importante société a produit 250.000 tonnes de pétrole brut en 1955 contre 307.000 tonnes en 1954, mais d'importantes découvertes de gaz de pétrole ont été faites dans les

gisements profonds de Lacq (à l'Est de Bayonne). Les puits de Lacq 102 ont débité 7,2 millions de mètres cubes de gaz en 1955 (cf. article sur gaz naturel). Les concessions de la société se trouvent principalement dans le Sud-Ouest, dans les Basses-Pyrénées et en Lorraine.

b) *Société Chérifienne des Pétroles*. — Avec une production de 102.000 tonnes de pétrole, de 7,5 millions de mètres cubes de gaz et 61.201 mètres forés en 1955, cette société est de loin la plus importante en Afrique du Nord. Ses concessions sont situées dans les régions d'Agadir, de Mogador, de Fès et de Missour.

c) *Compagnie des Recherches et d'Exploitation de Pétrole au Sahara* (C. R. E. P. S.). — Cette société dont le 51 % du capital de 6 milliards appartiennent à la Régie Autonome du Pétrole, fut la première à trouver du pétrole et du gaz naturel au Sahara à la frontière entre l'Algérie et le désert de Lybie. Une structure productive a été trouvée à 450 mètres. De nombreux forages d'extension sont prévus. La grande difficulté est le transport du pétrole et du gaz. La construction d'un pipe-line de 1.500 kilomètres reviendrait à 30 milliards de francs. Pourtant l'entreprise ne serait commercialement rentable que moyennant une vente annuelle de 1 milliard de mètres cubes, soit l'équivalent du double de la consommation actuelle en électricité de toute l'Afrique du Nord.

La prospection minière et pétrolière est menée activement dans d'autres parties du Sahara par la C. R. E. P. S. et des organismes physiques tels que le Commissariat à l'Énergie Atomique et le Sahara est peut-être en passe de devenir une nouvelle Arabie.

3^o *Sociétés privées :*

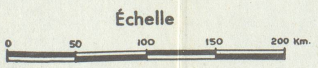
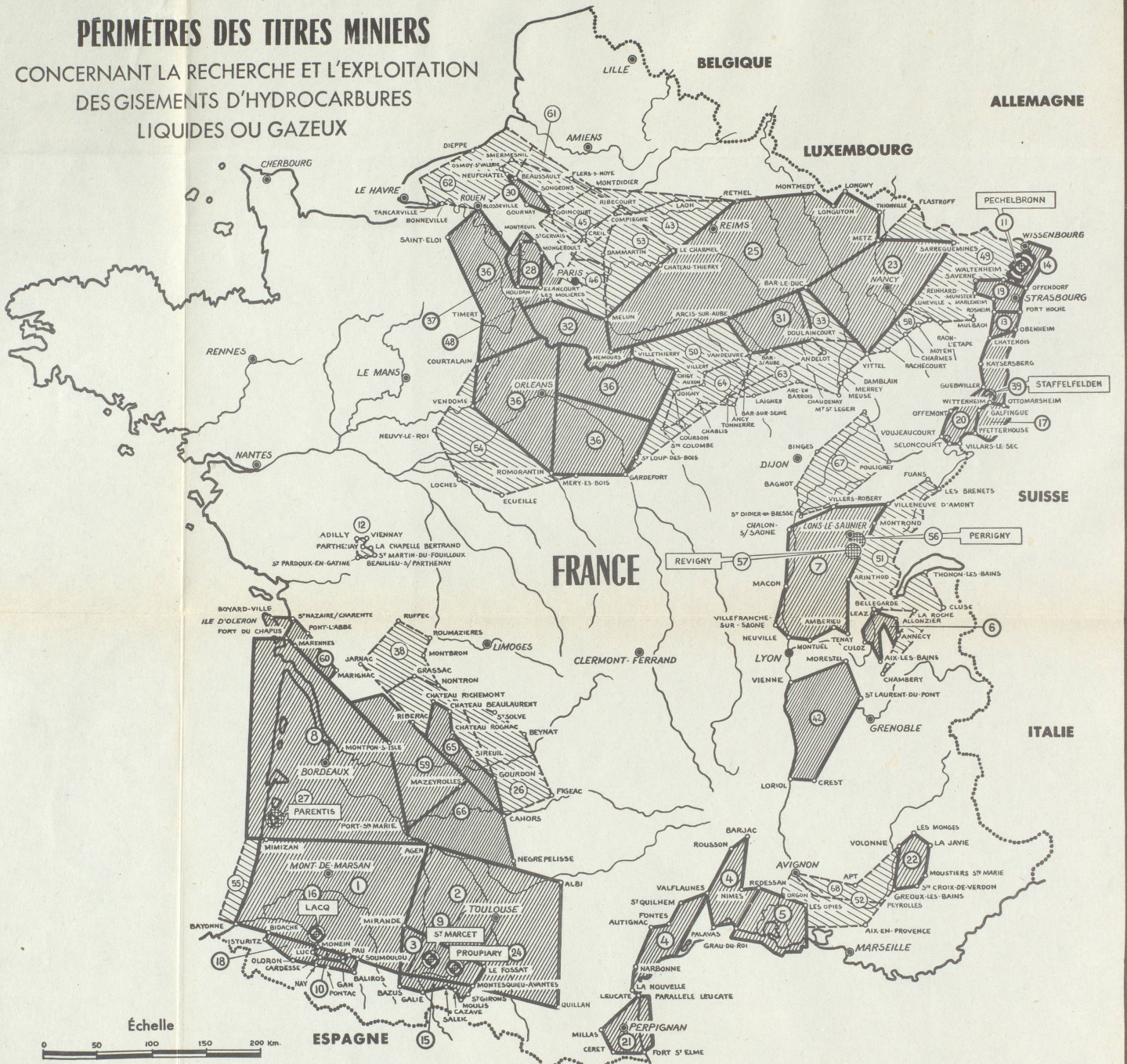
a) *Pechelbronn* est la plus ancienne société pétrolière de France. Elle exploite depuis 1920 la concession de Merkville. Ce gisement est actuellement en épuisement. Il a produit 35.700 tonnes de pétrole brut en 1955, comparé à 40.000 en 1954.

b) *Esso Rep* possède le deuxième champ producteur d'Europe. Cette société a foré 45.000 mètres en 1955, et sa production a passé en une année de 136.000 tonnes de pétrole brut à 576.000 tonnes. Les principaux gisements sont situés en Aquitaine, notamment à Parentis. La société qui a dépensé 4 milliards de francs en recherches en 1955, compte produire plus d'un million de tonnes de pétrole en 1956.

Le pétrole de Parentis se trouve environ à 2.500 mètres de profondeur. Les forages sont espacés de 1.200 mètres environ, espace présumé normal pour un « réservoir de calcaire irrégulièrement dolomitisé ». A la fin de 1956, l'ensemble des puits doit permettre d'atteindre le rythme de 1 million de tonnes par an, mais par suite de la consti-

PÉRIMÈTRES DES TITRES MINIERES

CONCERNANT LA RECHERCHE ET L'EXPLOITATION
DES GISEMENTS D'HYDROCARBURES
LIQUIDES OU GAZEUX



LÉGENDE

- PERMIS DE RECHERCHES DEMANDÉS
- PERMIS DE RECHERCHES ACCORDÉS
- TITRES D'EXPLOITATION DEMANDÉS :
PARENTIS
PERRIGNY
REVIIGNY
- TITRES D'EXPLOITATION ACCORDÉS
PECHELBRONN
ST MARCET
PROUPIRY
LACQ
STAFFELFELDEN

Carte mise à jour au 31 Décembre 1955

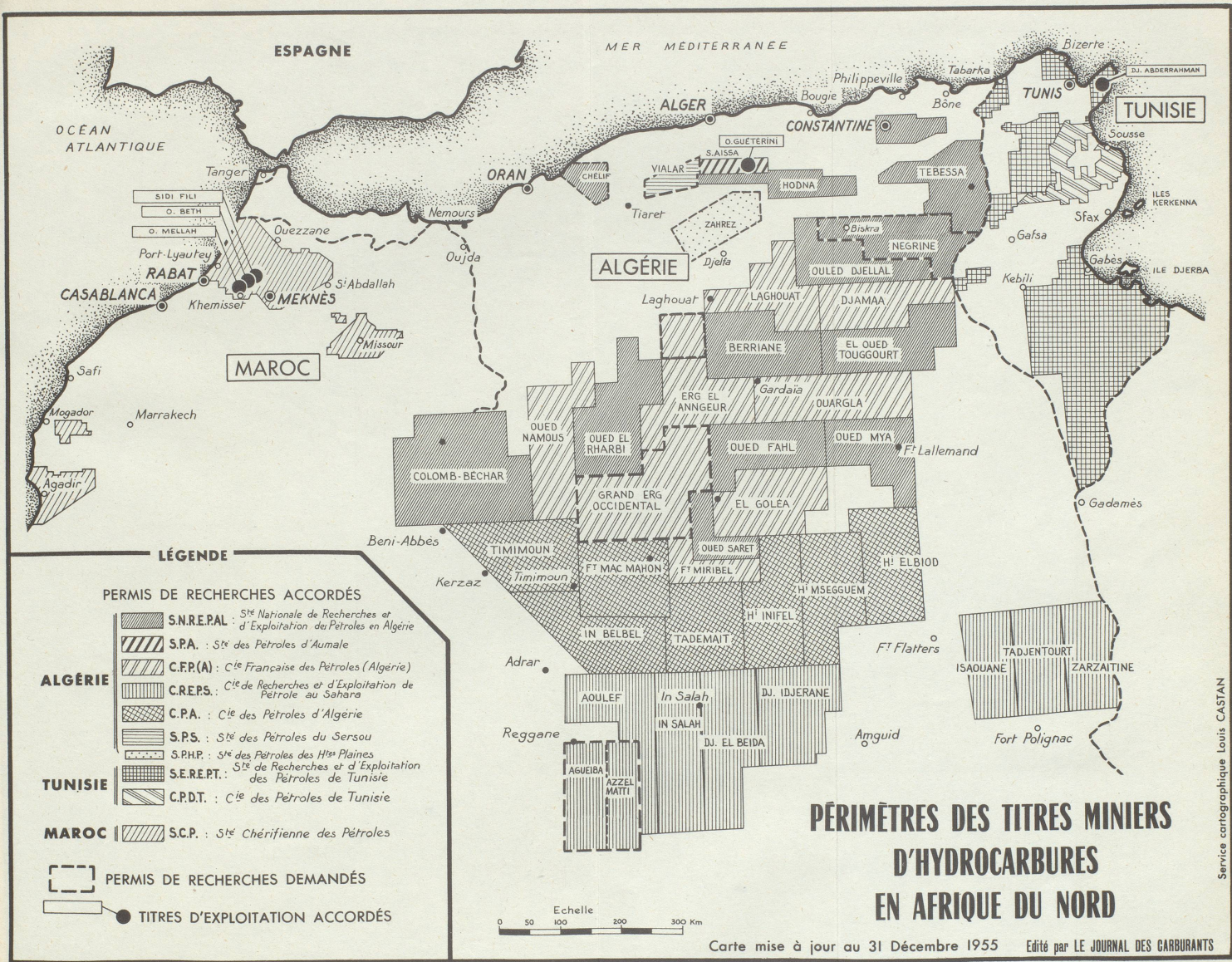
Cette carte a été approuvée
par le Bureau de Recherches de Pétrole

Éditée par LE JOURNAL DES CARBURANTS

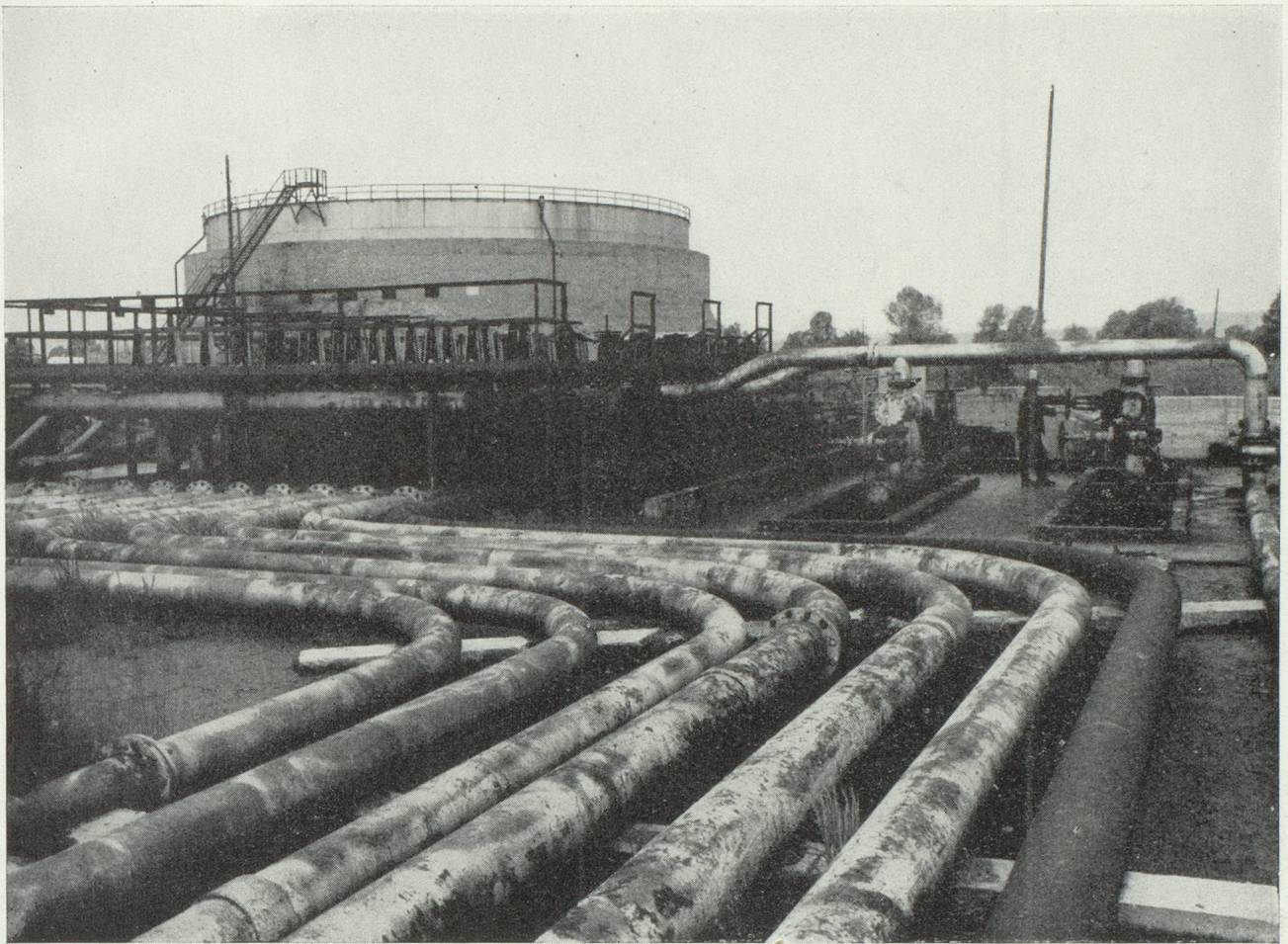
ORGANISMES

- 1 10 16 18 23 33 55 58 63 S.N.P.A. - S^{te} Nationale des Pétroles d'Aquitaine
- 2 S.P.B. - Société des Pétroles de la Garonne
- 3 6 7 8 15 24 25 30 31 56 57 R.A.P. - Régie Autonome des Pétroles
- 4 5 21 22 28 32 37 48 G.E.P. - Compagnie d'Exploration Pétrolière (ex-S.N.P.L.M.)
- 8 26 27 43 ESSO-R.E.P. - Esso-Standard S.A.F.
- 11 S.A.E.M.P. - S.A. d'Exploitations Minières PECHELBRONN
- 12 38 S.A.P.C.O. - S.A. des Pétroles du Centre-Ouest
- 13 14 17 19 20 39 49 PREPA - S^{te} de Prospection et Exploitation Pétrolière en Alsace
- 35 FROPEX - France Outremer de Prospections et Exploitations Pétrolières
- 61 62 C.F.P.N. - Compagnie Française des Pétroles (Normandie) S.A.F.
- 65 66 C.P.G. - Compagnie des Pétroles de Guyenne
- 42 68 S.P.V. - Société des Pétroles de Valence
- 45 50 SHELL FRANÇAISE
- 46 PETROREP
- 51 52 S.E.P. - S^{te} d'Etudes Pétrolières
- 53 54 MOBILLOIL S.A.F. ex-Socony-Vacuum Française
- 59 60 C.F.P.B. - Compagnie Française des Pétroles (Gascogne)
- 64 67 S.A.F.R.E.P. - S.A. Française de Recherches et d'Exploitations Pétrolières

Service cartographique L. CASTAN



Service cartographique Louis CASTAN



Départ du pipe-line, Le Havre-Paris, qui relie les quatre raffineries de la Basse-Seine à la région parisienne

(Photo Esso)

tution même du réservoir, il n'est pas possible de prévoir avec certitude les résultats des futurs forages.

Dès maintenant, cependant, on peut estimer que le gisement de Parentis serait considéré actuellement comme une découverte importante aux États-Unis, et qu'en tout état de cause, la production de ses puits constitue un record en Europe occidentale.

Plusieurs importantes sociétés de raffinage telles que Shell, Gulf, Mobiloil, la Société Française de Pétrole BP et la Compagnie Française de Pétrole d'Algérie ont demandé et obtenu des permis de recherche pour 1956.

Perspectives

Nous avons vu que l'immense effort de recherche entrepris en France a fait plus que décupler la production du pétrole en six ans. Pourtant, nous avons vu aussi que la production actuelle est loin de couvrir la consommation en France. Mais il semble, vu la bonne qualité des puits productifs et les installations de raffinage de premier ordre, que l'industrie du pétrole en France et en Afrique du Nord va au devant d'une expansion toujours croissante.

GASPARD BODMER

